

Deux personnes suffisent
~ Grandes Instances ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Terpin : Mesdames et messieurs, la cour.

Rampardon : Non, mais vraiment...

Terpin : On se lève pour la cour !

Rampardon : Ecoute, Martin, c'est ridicule...

Terpin : Attention, si vous ne voulez pas vous levez, ce sera considéré comme outrage et il y aura une amende !

Rampardon : Bon, bon, voilà, je me lève.

Terpin : Bien. Aujourd'hui... Eh ! Bien, je me suis assis, asseyez-vous...

Rampardon : C'est pire qu'à la messe...

Terpin : Nous sommes ici réunis pour traiter de l'affaire opposant monsieur Terpien, ici présent...

Rampardon : Ah ! Et comment tu fais, là ?

Terpin : Oui, je suis là.

Rampardon : Ah ! D'accord...

Terpin : A monsieur Rampardon, ici présent aussi.

Rampardon : C'est une mascarade !

Terpin : Veuillez confirmer votre identité.

Rampardon : Oui, oui, c'est moi.

Terpin : Le procès peut commencer.

Rampardon : Tu veux vraiment aller jusqu'au bout, Martin ?

Terpin : J'ai autorité de juge sur le territoire de Franpetin es Garounier, il n'y a aucune raison de remettre mes fonctions en doute !

Rampardon : Je ne dis pas ça...

Terpin : Alors commençons. Monsieur Terpien sera représenté par maître Terpien. ... Oui, c'est bien cela.

Rampardon : Ça en devient ridicule.

Terpin : J'ai fait des études de droit !

Rampardon : Tu n'as jamais eu ton diplôme d'avocat...

Terpin : Cela ne m'empêche pas d'en connaître les rouages et d'être représenté.

Rampardon : Par toi-même ?

Terpin : Monsieur Rampardon, veuillez cesser de vous adresser à monsieur Terpien ou à son avocat, s'il vous plaît !

Rampardon : Mais comment je fais ? Tu es les deux...

Terpin : Il faut s'adresser au juge. Monsieur Rampardon, qui vous représente ?

Rampardon : Mais personne, enfin ! Pour une broutille pareille...

Terpin : Greffier, veuillez prendre note que l'accusé se représente lui-même.

Rampardon : A qui tu parles, là ?

Terpin : Ben à toi ! En tant que représentant de la commune, je m'adresse à mon secrétaire. Toi. Qui a vocation à être greffier dans ce tribunal.

Rampardon : Mais ce n'est pas ton tribunal, c'est ton salon ?

Terpin : greffier, vous opposeriez-vous à un ordre de justice ?

Rampardon : Bon, bon, je note que je me représente tout seul. C'est n'importe quoi.

Terpin : Bien. Monsieur Terpin, ici présent, accuse monsieur Rampardon, ici présent, de vol de propriété.

Rampardon : Mais c'est n'importe quoi.

Terpin : Silence ! Silence ou je fais évacuer la salle...

Rampardon : Je serais curieux de voir ça. On n'est que tous les deux et on est dans ton salon...

Terpin : Encore une remarque de ce genre et c'est l'amende !

Rampardon : Bon, bon...

Terpin : Vous confirmez l'accusation, monsieur Terpin ? Je confirme, monsieur le juge. Greffier, notez la confirmation.

Rampardon : Je note, je note... J'aurais même pu le noter avant que tu le dises. Qu'il le dise. Rha, tu me fais perdre la boule.

Terpin : Monsieur l'avocat, je vous écoute. ... Monsieur le juge. Mon client possède un terrain près de l'étang nommé le pré aux vaches. ... Greffier, prenez note.

Rampardon : Je note quoi ? Que l'étang se nomme le pré aux vaches ?

Terpin : Pas d'enfantillages, vous savez très bien que l'avocat de l'accusation parle du terrain, non de l'étang.

Rampardon : On ne pourrait pas en arriver directement à la conclusion ?

Terpin : Monsieur le juge ! Mon client s'est vu dépossédé d'une partie de son terrain par l'accusé, ici présent, et par le déplacement d'une clôture et ce, sur une largeur d'un mètre pour une longueur de vingt, monsieur le juge ! ... Aha ! Un déplacement de vingt mètres carrés... Vous avez noté, greffier ?

Rampardon : J'ai noté mais je réfute la véracité de cette affirmation !

Terpin : Greffier, vous n'avez rien à réfuter, vous êtes là pour noter !

Rampardon : Mais je réfute en tant que moi !

Terpin : Oui, alors dans ce cas-là, change de place ou de casquette ou de ce que tu veux. Sinon, on ne va jamais s'en sortir, c'est déjà assez compliqué comme ça.

Rampardon : Je ne te le fais pas dire.

Terpin : Monsieur Terpin. Comment pouvez-vous affirmer que le coupable est bien monsieur Rampardon ici présent ? ... Mais parce que son terrain jouxte celui de mon client, monsieur le juge ! Il n'y a qu'à lui que cela pouvait profiter !

Rampardon : Bon, je peux dire quelque chose, là ?

Terpin : La parole est à la défense.

Rampardon : Bon, la clôture, on l'avait déplacée voilà vingt ans pour faciliter le passage de ton troupeau jusqu'à l'étang. Maintenant que tu n'as plus que deux vaches, elles ont largement la place, j'ai remis tout comme c'était avant, voilà tout.

Terpin : Monsieur Rampardon, avez-vous des preuves de ce que vous avancez ?

Rampardon : Ben non, mais on le sait bien, quand même. Pis y'a qu'à regarder sur le cadastre pour que ce que je dis, c'est vrai.

Terpin : Monsieur le juge, objection ! Si preuve de cadastre il y a, elles auraient dû être versées au dossier avant ! ... C'est exact. Je rejette cette preuve.

Rampardon : Non, mais oh ! Tu peux pas faire ça !

Terpin : Monsieur Rampardon, veuillez cesser ! Un peu de tenue, enfin, vous êtes dans un tribunal !

Rampardon : M'enfin, le cadastre est consultable par tous !

Terpin : Certes, monsieur Rampardon. Mais dans un procès, il faut avancer toutes les preuves au préalable. Veuillez passer à la conclusion devant le jury.

Rampardon : Le jury ? Quel jury ? C'est qui, le jury ?

Terpin : Moi. Les jurés sont tirés au sort, c'est tombé sur moi.

Rampardon : C'est bien pratique, tiens...

Terpin : Pas d'autre conclusion ?

Rampardon : Mais ce terrain, il est à moi, je n'ai fait que récupérer ce qui m'appartenait !

Terpin : Merci, monsieur Rampardon. La parole est à l'accusation. ... Merci, monsieur le juge. Mesdames et messieurs les jurés, ce n'est que la parole de monsieur Rampardon contre celle de mon client. Or, sans preuve, on peut arguer que la clôture fait foi. Et monsieur Rampardon a avoué tout à l'heure l'avoir déplacée pour récupérer trente mètres carrés. Moralité, les éléments parlent d'eux-mêmes : monsieur Rampardon a dépouillé mon client. ... Merci maître Terpin. J'invite les jurés à se retirer pour délibérer. ... C'est inutile, monsieur le juge, nous avons déjà pris notre décision. ... Je vous écoute.

Rampardon : Tu te fais un sketch à toi tout seul, là ?

Terpin : Chut ! Silence dans la salle ! ... Monsieur le juge, au vu des faits présentés et des arguments avancés, nous donnons raison à l'accusation. ...

Rampardon : Quoi ?

Terpin : En conséquence de moi, monsieur Rampardon, vous êtes condamné à remettre la clôture où elle se trouvait, rendant à monsieur Terpin sa propriété.

Rampardon : Quoi ? Mais c'est la mienne !

Terpin : Vous êtes également condamné à lui verser la somme de mille euros au titre de dommages et intérêts. Greffier, veuillez noter.

Rampardon : Non mais tu te fous de moi ? C'est du vol ! Je ne me laisserai pas faire !

Terpin : Vous pouvez faire appel mais c'est moi qui dirige la cour d'appel...

Rampardon : C'est n'importe quoi ! J'irai voir un vrai tribunal !

Rampardon sort.

Terpin : Messieurs les jurés, merci. ... Je vous en prie, monsieur le juge. ... Vous pouvez disposer. ... On se lève pour la cour. Tssss... Faut tout faire soi-même, ici...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*